Nel 1991, fu rapita Graciela Susana Bekter, figlia diciasettenne di Margarita.
La Meira racconta che all'epoca la tratta di persone non era un reato contemplato dal codice penale argentino e che la polizia riteneva che la ragazza fosse andata via di casa di sua spontanea volontà. Per anni seviziata, drogata e fatta prostituire, nel 1995 la giovane fu ritrovata morta in uno dei milleduecento bordelli illegali di Buenos Aires.
La Meira, assieme ad altre donne, ha fondato a Constitución, uno dei quartieri più pericolosi di Buenos Aires, l'*Associación civil Madres de Constitución*, ente – autonomo e finanziato dalle donazioni – composto per lo più da volontarie, mamme e vittime, che offrono sostegno umano e non solo: con la collaborazione volontaria di psicologi e di avvocati esse aiutano le famiglie nel denunciare i rapimenti e nella ricerca delle giovani, per poi assisterle legalmente durante l'eventuale successivo processo.
Dopo il ritrovamento, inizia un gravoso compito: la ricerca di un rifugio, in modo da evitare alla vittima di essere ritrovata e al fine d'iniziare un percorso mirato a recuperare dignità e integrità fisica, psichica e sociale.
L'attività dell'associazione si espleta pure attraverso iniziative di sensibilizzazione, di prevenzione e di collaborazione, anche a livello internazionale, con associazioni che si occupano di donne vittime di maltrattamento.
Per rendere più efficiente il processo riabilitativo, l'Associación civil Madres de Constitución è alla ricerca di una casa d'accoglienza e di riabilitazione per le ragazze scampate alla rete di tratta.

En 1991, Graciela Susana Bekter, la fille âgée de dix-sept ans de Margarita, est kidnappée.
Margarita Meira raconte qu'à cette époque la traite des personnes n'était pas considérée comme un crime par le code pénal argentin et que la police estimait qu'elle avait quitté la maison de sa propre volonté. Graciela Susana a été, pour nombreuses années, battue, droguée et obligée à se prostituer, jusqu'en 1995, quand a été retrouvée morte dans l'un des mille deux cents bordels illégaux de Buenos Aires.
Margarita, avec d'autres femmes, a fondé dans le quartier «Constitución», l'un des plus dangereux de Buenos Aires, l'»Associación civil Madres de Constitución», une association - autonome et financée par des donations - composée pour la plupart de bénévoles, mères et victimes, qui offre son soutien non seulement sur le plan humain. Grâce à la collaboration de psychologues et d'avocats bénévoles, l'association aide aussi les familles à dénoncer les kidnappings et les soutient dans les démarches pour la recherche de leurs filles, ainsi que l'aide juridique au cours de l'éventuel procès.
Une fois que les victimes sont retrouvées commence une tâche très difficile: la recherche d'un refuge afin d'éviter qu'elles soient retrouvées par leurs ravisseurs et le début d'un parcours visant à leur permettre de retrouver leur dignité, leur intégrité physique, psychologique et sociale.
L'activité de l'association se développe, entre autres, à travers l'organisation d'initiatives de sensibilisation et de prévention, même à niveau international, en collaboration avec d'autres associations qui s'occupent de femmes victimes de maltraitance.
Afin de rendre encore plus efficace ce processus de réhabilitation, l'»Associación civil Madres de Constitución» veut réaliser une maison d'accueil et de réhabilitation pour les jeunes filles sauvées du réseau de la traite.

Margarita MEIRA

Graciela Susana Bekter, Margarita Meira's 17-year-old daughter, was kidnapped in 1991.
Meira says that human trafficking was not considered as a crime by the Argentinean penal code at that time and that the police believed that the girl left home of her own free will. The young woman was found dead in 1995 in one of the twelve hundred illegal houses of prostitution in Buenos Aires, after being tortured, drugged and forced into prostitution for years.
Together with other women, Meira founded the "*Associación civil Madres de Constitución*", in one of the most dangerous districts of Buenos Aires, namely Constitución. It is an independent organization funded by outside donations and made up mostly of volunteers of mothers and victims, offering human support. Besides, thanks to the voluntary collaboration of psychologists and lawyers, the organization helps families in denouncing abductions or finding missing young women and girls, and then assisting them legally during a subsequent trial.
After they are found the difficult task begins: the search for a shelter, in order to avoid the victim from being found, a place where they can start a new path aimed at recovering dignity physical, psychological and social integrity.
The association's activities are also carried out by raising awareness and creating prevention and collaboration initiatives even at an international level, with associations dealing with women who are victims of abuse. In order to make the rehabilitation process more efficient, the "*Associación civil Madres de Constitución*" is looking for a shelter and rehabilitation center for girls survivors of human trafficking.